fourni un nombre prodigieux de courageux témoins, qui ont répandu leur sang pour attester les vérités dont elle est dépositaire, qui a eu pour maîtres tant de Docteurs, dont la sainteté a égalé les lumières ! Une société, qui en se perpétuant par un mariage élevé à la dignité de Sacrement, a conservé en même-tems les prérogatives de la continence dans plusieurs de ses membres, & qui seule enfin conserve le véritable esprit de pénitence dans ceux qui se convertissent.

Quelque sincère que soit votre conversion, mon très-cher neveu, & quelque bien décidées que soient vos difficultés, il vous restera encore des ennemis à combattre ; c'est le respect humain, ce sont les plaintes & les reproches d'un pere, qui ne verra plus en vous l'héritier de ses sentimens sur la Religion ; mais n'appréhendez rien. Vous ne devez pas préférer un pere, quelque tendre qu'il soit, à Jesus Christ. L'Evangile vous le défend. D'ailleurs, Dieu, à qui vous n'appartenez que par une providence generale, tandis que vous étiez hors de l'Eglise, vous soutiendra par une providence particuliere. En un mot, ne craignez rien. Vous acquererez infiniment plus que vous ne pourriez perdre. De mon côté je contribuerai de tout mon pouvoir à votre satisfaction. &c.

Nous pouvons ajouter à cette Lettre, quoique ceci ne soit pas un point de Litterature, qu'on mande du Régiment de Berry, " que le domestique de Mr. de Rosel, édifié de la piété de son maître, a suivi son exemple en abjurant l'hérésie, & que ces deux néophytes sont des modèles d'édification. C'est principalement par cet endroit que l'Eglise estime de pareilles acquisitions. Sa joye ne résulte pas tant du grand nombre de ses enfans, que de leur humble & tranquille docilité soutenuë d'une piété sincère.